

Mulhouse 006 Les visiteurs projetés dans l'image

Amoureux du papier photo et du film Super 8, Pierre Soignon est le seul Mulhousien exposé à Mulhouse 006 où il propose une « multiprojection ».

« Le Super 8, c'est l'archaïsme même. Le film est de plus en plus difficile à trouver, il faut parfois aller aux puces pour trouver le matériel. Mais cela permet de proposer des images en sortant de la vidéo qui est très proche de la télévision. On

a besoin de contraintes pour créer, et le Super 8 en donne pas mal... Ça permet aussi de se rapprocher du cinéma avec les bobines et le film qui défile ». Pierre Soignon, 25 ans, est le seul artiste mulhousien exposé à Mulhouse 006, l'exposition consacrée à « la jeune création issue des écoles d'art » présentée jusqu'à mardi au Parc-Expo.

Dans un espace clos de cinq mètres par quatre, il présente une « multiprojection » qui mélange des images de films Super 8 et des photos. L'œuvre s'intitule *Now and after* car si

c'est l'aboutissement d'un travail étalé sur une année, c'est aussi une étape dans l'itinéraire de son créateur.

Né à Strasbourg, Pierre Soignon est arrivé très jeune à Mulhouse, où il a grandi. Au lycée, il commence à prendre des photos, toujours en couleurs, des sortes de « photos de vacances décalées ». Après le bac, le hobby devient un moyen d'expression privilégié quand il entre à l'école mulhousienne des beaux-arts Le Quai. Choisisant la spécialisation Arts plastiques, il obtient son diplôme en juin 2005.

En pratique

Mulhouse 006 est une exposition d'art contemporain qui présente des œuvres de près de 90 artistes, diplômés récemment des écoles d'art de France, de Suisse, d'Allemagne et d'Italie. L'exposition se tient au Parc-Expo de Mulhouse, rue de la Mertzau, aujourd'hui vendredi de 12 h à 20 h, samedi et dimanche de 10 h à 20 h, lundi de 12 h à 20 h et mardi de 12 h à 17 h.

Punisher party, c'est le nom d'un événement musical et multimédia délirant qui a lieu demain samedi au Noumatrouff (programme ci-dessous) en marge de Mulhouse 006.

La plasticienne Thu Van Tran, lauréate du prix Mulhouse 005, présente actuellement une exposition au Musée des beaux-

arts/Villa Steinbach de Mulhouse.

Mimmo Rotella L'artiste espagnol décédé récemment, pionnier du décollage d'affiches urbaines, est présenté en rétrospective, également à la Villa Steinbach (lire en page 38). **Deux autres expositions** sont présentées en marge de Mulhouse 006 : à Rixheim, le Musée du papier peint propose un gros plan sur les papiers peints en tontisse et les imitations du velours (renseignements au 03.89.64.24.56.) ; dans la Galerie de la Filature à Mulhouse, trois artistes (Stéphanie Kiwitt, Jérôme Gras et Benjamin Bourgeois) offrent un regard contemporain sur la ville sous le titre *Séquences urbaines*,

Il n'y a pas de scénario dans mes images

À l'automne dernier, il se porte candidat pour participer à Mulhouse 006 en décrivant par écrit l'œuvre qu'il veut proposer. Sélectionné en début d'année, il se lance dans la réalisation de ce travail, en parallèle avec son emploi dans une galerie d'art de Bruxelles.

« À partir de la photo, forcé-ment on a envie à un moment de voir les images bouger, en tout cas moi j'en ai eu envie, raconte Pierre Soignon. Le cinéma et d'autres références donnent envie d'aller voir ailleurs. Il n'y a pas de scénario dans mes images. C'est plutôt la mise en scène d'un person-



Diplômé du Quai, Pierre Soignon propose au visiteur de déambuler parmi ses images. **Darek Szuster**

nage à l'allure décalée, avec un chapeau haut-de-forme et d'autres accessoires, qui joue avec l'espace dans lequel il est filmé. Il y a un côté burlesque, mais les images racontent aussi une histoire ».

On veut faire toujours plus, toujours mieux

À l'entrée de l'espace de projection, une série de photos présentées sur un caisson lumineux se rattache à la même

thématique : un personnage placé au cœur d'un paysage sauvage ou urbain permet à celui qui regarde l'image de s'y projeter, de s'y imaginer.

Devenu régisseur à la galerie Erna Hecey à Bruxelles, Pierre Soignon gère l'installation et toute l'infrastructure technique des œuvres exposées dans la galerie par des artistes renommés, un travail qui n'est pas de tout repos : « Les projets sont de plus en plus monumentaux. On veut faire toujours plus, tou-

jours mieux ».

Pour Mulhouse 006, il a choisi de rendre apparente la « machinerie » qui donne vie à ses images. Les projecteurs placés à l'extérieur du cube de projection et les boucles de film qui se déroulent dans des armoires transparentes font partie de l'œuvre. « Le travail n'existe que s'il est vu », dit le créateur d'images qui, hier en début d'après-midi, n'avait pas encore vu son œuvre terminée.

Thibaut Lemoine